



«Au cinéma, je cherche d'abord l'émotion»

Cofondateur de la Lanterne magique et de Passion cinéma, le Neuchâtelois Vincent Adatte prendra du repos dès la fin de l'année. Rencontre avec un mordu du grand écran.

PAR NICOLAS HEINIGER

Voilà sans doute des années que vous lisez ses textes. Que ce soit à travers ses critiques de films qui paraissent chaque semaine dans «ArcInfo» ou ses présentations dans les journaux des cycles Passion cinéma et du club de cinéma pour enfants la Lanterne magique, Vincent Adatte se consacre depuis plus de trente ans à faire mieux connaître le septième art au public.



J'aime les films qui ne manipulent pas, ne flattent pas les bas instincts, mais nous sortent de notre zone de confort.

VINCENT ADATTE
FONDATEUR DE LA LANTERNE MAGIQUE

A la fin de l'année, le Neuchâtelois prendra sa retraite. La nouvelle saison de la Lanterne magique, qui vient de démarrer, sera sa dernière. «Je continuerai à avoir quelques activités à la Lanterne et pour Passion cinéma, en semi-bénévolat»,

s'empresse-t-il de préciser.

Dans les salles obscures de Paris

L'amour de Vincent Adatte pour les salles obscures remonte à son enfance. «Mon premier souvenir marquant, c'est lorsque ma grand-mère, qui habitait Paris, m'a emmené voir 'Mon oncle', de Jacques Tati, rue de Rennes», se rappelle le Neuchâtelois. «Tati était là et il nous indiquait les gags, car il y en a parfois plusieurs en même temps.»

Paris, il y allait deux fois par an, durant les vacances, rendre visite à la famille de sa mère. «Mon oncle posait de l'argent sur la table et nous disait, à mon frère jumeau et à moi: 'Allez au cinéma'. Avec le système des cinémas permanents, on restait parfois toute la journée dans une salle.»

Entre les cinémas du Quartier latin, qui passaient des films d'art et d'essai, et les Champs-Élysées, où l'on projetait des superproductions, le jeune Vincent s'est donc construit très tôt une culture cinématographique aussi solide que variée.

Scénaristes peu reconnus

Au lycée, sa «cinéphilie soutenue» et son amour de l'écriture

le poussent à contacter Freddy Buache, alors directeur de la Cinémathèque suisse. «Il m'a donné une brassée de scénarios à lire», lui expliquant que c'était formateur.

Voilà donc Vincent Adatte qui envisage de devenir scénariste. Il participe à l'écriture de certains scripts. «Mais, à l'époque, les scénaristes étaient peu reconnus, on les voyait comme des béquilles pour les réalisateurs. Et ça ne nourrissait pas son homme.»

Bientôt, il rencontre un autre grand cinéophile neuchâtelois, Freddy Landry, qui le prend un peu sous son aile. Par son intermédiaire, il rencontre Frédéric Maire, qui deviendra bien des années plus tard directeur de la Cinémathèque.

Au début des années 1990, les choses s'accroissent. En 1991, Vincent Adatte cofonde l'association Passion cinéma, qui organise un cycle thématique chaque mois dans les salles neuchâteloises.

Voyages dans le monde entier

L'année suivante, avec sa compagne Francine Pickel, Frédéric Maire et l'illustrateur Yves Nussbaum, dit «Noyau», il



lance la Lanterne magique pour les enfants de 6 à 12 ans.

«Nous nous sommes réparti le travail: j'écrivais les textes du petit journal qu'on envoyait avant les séances, Frédéric se chargeait des relations publiques, Francine des finances et 'Noyau' illustrait le petit journal», raconte-t-il.

Au fil des années, la Lanterne s'exporte. En Suisse d'abord (elle compte actuellement 82 clubs dans tout le pays), mais également dans le monde entier. «On est parti en Argentine, aux Philippines ou au Sénégal pour former les gens qui voulaient reprendre le concept.»

L'ennui? Il ne connaît pas

Durant trente ans, Vincent Adatte s'est consacré à son travail «sans compter les heures, y compris le week-end», raconte-t-il. «L'ennui est quelque chose que je n'ai jamais connu, et c'est peut-être dommage, il paraît que ça peut être très intéressant.»

Pour se ressourcer, il aime marcher en forêt ou en montagne et lire des livres de philosophie. «Tu te confrontes à des textes que tu ne comprends pas et que tu essaies désespérément de comprendre...»

Au fait, pour Vincent Adatte,

c'est quoi, un bon film? «Je cherche d'abord l'émotion, ainsi que le respect du spectateur», explique-t-il. «J'aime les films qui ne manipulent pas, ne flattent pas les bas instincts, mais nous sortent de notre zone de confort pour nous amener vers une réalité différente de la nôtre.»

Les prochaines séances de la Lanterne magique auront lieu le 18 septembre au cinéma Scala (La Chaux-de-Fonds) et au Colisée (Couvet), puis le 25 septembre aux Arcades (Neuchâtel).

www.lanterne-magique.org



Vincent Adatte pose au cinéma des Arcades, devant le logo de la Lanterne magique, club de cinéma pour enfants qu'il a cofondé en 1992. MURIEL ANTILLE